

COMMUNES EXPRESS

MONT-VULLY

Eau potable Le règlement relatif à l'approvisionnement en eau potable a été approuvé à l'unanimité.

Epuration Le règlement relatif à l'évacuation et à l'épuration des eaux a été accepté à l'unanimité.

Frais dentaires Le règlement relatif à la participation communale aux coûts des traitements dentaires scolaires a été accepté à l'unanimité.

Participation 70 citoyens, mardi passé. Source Pierre-André Burnier, syndic. CR

PONT-EN-OGOZ

CONSEIL AU COMPLET

Après la démission du syndic Christophe Tornare et la renonciation de Marcel Schmutz, seul des «viennent-ensuite», un unique candidat a déposé une liste. Il s'agit de Pierre-Alain Terrier, 45 ans. Cet informaticien de formation est élu tacitement. Il est le seul représentant du Bru à l'exécutif. SZ

Les bus low cost lâchent Bulle

Gruyère » Eurobus cessera de desservir la cité gruérienne, notamment à cause d'une halte mal située.

Le lancement de trois lignes de bus longue distance et à bas coût à travers la Suisse avait fait grand bruit. Jusqu'en Gruyère, où la ligne Coire-Sion fait halte à Bulle depuis l'été dernier. Ce ne sera bientôt plus le cas en raison d'une fréquentation insuffisante, a appris *La Liberté*.

«Nous supprimerons les arrêts qui ont été moins fréquentés et qui ont entraîné des problèmes opérationnels (par exemple en raison d'un accès ou d'un départ défavorable). C'est malheureusement le cas de Bulle, à l'arrêt actuel», explique Roger Müri, directeur d'Eurobus, qui avait repris les concessions octroyées par l'Office fédéral des transports (OFT) en rachetant la société Domo Reisen.

Dans le chef-lieu gruérien, en effet, la commune avait refusé que les autobus s'arrêtent sur

un emplacement lui appartenant, repoussant l'arrêt de bus à la rue de Vuippens. De quoi limiter l'intérêt de la ligne, selon Roger Müri. «Les arrêts centraux bien connectés au réseau des autres transports publics sont d'une grande importance». Par exemple, pour prendre son bus low cost depuis la gare de Bulle, il faut soit prendre Mobul jusqu'au cimetière, soit marcher plus de quinze minutes.

Reste que la date précise de l'arrêt de la desserte n'est pas connue. Dans *Le Nouvelliste*, Roger Müri évoque novembre ou décembre. Tout dépend de l'adaptation des concessions, qui est une compétence de l'OFT. Eurobus ne ferme toutefois pas la porte à la recherche d'une solution. Quant à la desserte de la ville de Fribourg, elle est maintenue. Mais la ligne devrait se limiter à relier Bulle à Montreux, comme l'a indiqué le quotidien valaisan. Un changement qui interviendra en même temps que l'abandon de la halte bulloise. » GUILLAUME CHILLIER

Alain Berset est venu porter la voix du Conseil fédéral



Bulle. Le Belfagien Alain Berset était dans le chef-lieu gruérien hier pour défendre le non à l'initiative «pour l'autodétermination» soumise au peuple le 25 novembre. Il répondait à l'invitation de la Chambre de commerce et d'industrie du canton de Fribourg et Economiesuisse. Face à une centaine de personnes – de nombreux élus

et entrepreneurs –, le président de la Confédération a vanté la situation économique du pays, obtenue grâce à «sa fiabilité et sa stabilité». «Pourquoi changer les règles?» a-t-il lancé pour dénoncer ce texte, qui propose une nouvelle approche pour les conflits entre la Constitution et les traités internationaux. GCH/Alain Wicht

Une première femme capitaine

Navigation » C'est une première en Suisse romande. Une femme exercera au sein d'une entreprise concessionnaire, en l'occurrence la société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat (LNM). Il s'agit de Corinne Stauffer, qui vient d'achever sa formation de capitaine, comme l'indique un communiqué de la LNM.

La société enregistre également une hausse du nombre de passagers de 11% par rapport à 2017. Près de 250 000 personnes ont ainsi été transportées. Cela est dû à une météo stable et ensoleillée avec des «résultats particulièrement réjouissants en septembre et en octobre», selon l'entreprise, qui commencera sa prochaine saison plus tôt au printemps, dès le 6 avril 2019. Une nouvelle correspondance est aussi prévue les samedis en direction de Bienne pour le bateau à vapeur Le Neuchâtel. »

LISE-MARIE PILLER

Une Bulloise raconte sa quête d'une alimentation saine. Et son revirement après avoir banni la viande

Ex-végane, elle prône la viande locale

« MAUD TORNARE

Témoignage » «Pendant de longues années, et encore récemment, je pensais que manger sain revenait à éliminer quelque chose de malsain dans mon alimentation», confie Gabrielle Bussard. Il y a quinze ans, la Bulloise a commencé à alterner les expériences sans gluten, sans lait et sans sucre. Cette quête effrénée d'une alimentation saine l'a conduite à bannir, de son assiette et de son quotidien, tous les produits d'origine animale.

Ancienne végane convaincue, la jeune femme de 35 ans prône aujourd'hui une alimentation équilibrée où la viande a aussi sa place. «Le problème n'est pas la viande en soi mais la viande produite de manière industrielle», souligne Gabrielle Bussard. L'ex-végane souhaite désormais collaborer avec les bouchers du canton.

Des vidéos sur Youtube

Passionnée par la nutrition depuis ses 20 ans, Gabrielle Bussard est devenue végane après avoir découvert les vidéos du youtubeur et crudivore Thierry Casasnovas. «Selon lui, l'être humain est fait pour manger des feuillages verts et des fruits», raconte la Bulloise qui espérait alors trouver dans ce régime un remède à ses maux. «J'avais beaucoup de douleurs articulaires, et les médecins me prescrivaient des anti-inflammatoires sans pouvoir dire de quoi je souffrais.» Durant deux ans, les repas de la Bulloise se sont limités à des fruits, des légumes crus, des céréales et des huiles végétales. «Au début, je ressentais une sorte d'euphorie. J'avais l'impression d'avoir trouvé la «vérité vraie» et je voulais absolument la faire connaître aux autres», se souvient l'ex-végane.



Gabrielle Bussard a été végane durant deux ans. Aujourd'hui, la Bulloise de 35 ans prône une alimentation équilibrée où la viande, produite localement et artisanalement, a aussi sa place. Alain Wicht

Maman de deux enfants, elle n'imposera pas ce régime drastique à sa famille. Sensible à la cause animale, la Bulloise explique avoir suivi ses convictions sans tomber dans l'extrémisme militant. «Défendre la dignité des animaux en s'attaquant à celle des humains, ça n'a pas de sens», souligne la trentenaire, assez vite confrontée aux contradictions du mouvement végan. «Acheter des chaussures issues à 100% de la pétrochimie pour sauver les animaux alors que cela pollue la planète, ce n'est pas cohérent», illustre Gabrielle Bussard. Consommer de l'huile de coco indonésienne pour remplacer les graisses d'origine animale a également fini par lui poser un problème de conscience: «Sachant que du beurre était produit à deux pas de chez moi, je ne pouvais plus regarder les paysans d'ici dans les yeux.»

Se nourrir sereinement

Son revirement, Gabrielle Bussard le doit à une personne rencontrée sur Facebook qui traquait comme elle les additifs dans les produits alimentaires. «J'étais sûre de tomber sur une végane alors que cette personne était à l'opposé de moi en matière de nutrition. En s'appuyant sur des études scientifiques, elle a démonté un à un mes arguments contre la viande», explique la jeune femme qui finira d'être convaincue en lisant la thèse du dentiste et nutritionniste américain Weston Price. Si elle a aujourd'hui réintroduit le lait, les œufs et la viande dans son alimentation, Gabrielle Bussard prêche en faveur d'une production locale et artisanale. Vendeuse dans un magasin bio, la Bulloise ne se rend qu'occasionnellement dans les grandes surfaces. «J'achète ma viande en gros directement chez des producteurs de la région. Contrairement à la

production industrielle, la viande produite localement et artisanalement n'épuise pas les ressources naturelles.» L'ancienne végane souhaite également collaborer avec les bouchers du canton sur la problématique des additifs dans les viandes transformées. Le projet est né sur sa page Facebook «A vos étiquettes» qui réunit une communauté de 2400 internautes souhaitant pouvoir consommer le moins d'additifs possible. «L'idée serait d'établir une liste de bouchers sensibles à cette question», explique Gabrielle Bussard.

«Acheter des chaussures issues de la pétrochimie pour sauver les animaux n'est pas cohérent»

Gabrielle Bussard

Si elles n'ont pas toujours été bénéfiques pour sa santé, ses multiples expériences alimentaires lui ont finalement permis d'envisager l'acte de se nourrir plus sereinement. «Lorsque j'étais végane, j'étais très anxieuse. J'avais l'impression de devoir continuellement faire attention à ce que je mangeais pour être en bonne santé. Aujourd'hui, j'ai arrêté de penser que mon alimentation me définissait en tant que personne, et j'ai aussi accepté de ne pas être toujours au top de ma forme», confie Gabrielle Bussard qui a tourné la page du «sans quelque chose»: «Aujourd'hui, je ne me demande plus ce que je pourrais supprimer, mais quel aliment je pourrais ajouter pour être en bonne santé.» »